

Louis-Claude de SAINT-MARTIN

le Philosophe inconnu

NOUVELLES

PENSÉES SUR L'ÉCRITURE SAINTE

publiées pour la première fois d'après
le manuscrit autographe

par Robert AMADOU

Louis-Claude de SAINT-MARTIN

le Philosophe inconnu

NOUVELLES PENSÉES SUR L'ÉCRITURE SAINTE

publiées pour la première fois d'après
le manuscrit autographe

par Robert AMADOU

Cent dix-neuf *Pensées sur l'Ecriture sainte*, par Louis-Claude de Saint-Martin, titre général de notre cru, ont été publiées pour la première fois dans la revue *l'Initiation*, entre 1963 et 1965 ; elles avaient été copiées sur l'autographe par Etienne Cartier et furent, par conséquent, mises au jour grâce à la découverte du manuscrit, presque tout entier de sa main, dit manuscrit Watkins. A cet ensemble que l'auteur avait, d'évidence, constitué lui-même, sept autres pensées éparses dans le même manuscrit sont jointes en appendice ; soit, au total, 126 articles.

Le fonds des manuscrits réservés du Philosophe inconnu, dit fonds Z, comprend des pensées du même genre (FZ IV D, p. 155-170), précédées de *Notes d'hébreu* (*ibid.*, p. 143-153). Un dernier morceau sur le même sujet, intitulé *Passages des Ecritures par le moyen desquels on peut violenter Dieu dans la prière* (*ibid.*, p. 171-172), a été isolé, provisoirement au moins, et publié, en 1995, dans *l'Esprit des choses*, n° 10 & 11 (CSM XVI).

Commence aujourd'hui l'édition des *Nouvelles pensées sur l'Ecriture sainte*, selon les règles très simples que voici.

Les *Nouvelles pensées*, au contraire des premières *Pensées sur l'Ecriture sainte*, sont autographes. Pourtant, leur genre commun, le souci d'aider le lecteur à méditer, sans se laisser distraire, des pensées, en effet, dépourvues de tout souci littéraire, et enfin l'avantage d'harmoniser la forme des deux sections nous ont persuadé de moderniser l'orthographe, ponctuation comprise, et la présentation des *Nouvelles pensées*, comme il y avait eu toute raison de faire pour les premières. Ici comme là des alinéas supplémentaires ont été introduits.

En l'état du manuscrit les pages suivantes (ainsi que les *Notes d'hébreu*) sont dépourvues de titre général, nous leur avons imposé le plus naturel.

Les titres particuliers des pensées sont de Saint-Martin ; leur numérotation est notre et elle prolonge, à partir du n° 127, la numérotation, également ajoutée, des premières *Pensées*.

Quelques ajouts marginaux, appelés dans le texte, ont été insérés sans autre.

Plusieurs pensées ont été annulées d'un trait vertical tracé tout du long. Un astérisque les signale, avant le titre.

Saint-Martin a l'habitude de citer, comme de besoin, certains mots de la Bible des Massorètes. (Les *Notes d'hébreu*, à paraître, contribuent à préciser le rapport du théosophe avec l'hébreu, avant tout comme langue de la Bible.) Mais c'est aussi son habitude de citer régulièrement les péricopes scripturaires en latin ou en français. Le texte latin est alors celui de la Vulgate et la traduction française suit de près l'œuvre de saint Jérôme, non point sans s'inspirer de Lemaistre de Sacy, mais de manière critique.

Quand Saint-Martin donne le latin seul, le français manquant a été supplié, en prenant largement en compte les traductions courantes, mais en veillant à ne point trahir la Vulgate, fût-ce aux dépens de la *veritas hebraica*, à quoi Saint-Martin recourt dans des cas graves.

Il m'est doux de dédicacer l'édition de ces *Nouvelles pensées* à Philippe Encausse, mon frère d'éternelle mémoire, qui aimait et introduisit jadis les *Pensées sur l'Ecriture sainte*.

127. Aveuglement involontaire

Isaïe 6 : 9-10. Dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere ; videte visionem et nolite cognoscere. Excaeca cor populi hujus, et aures ejus agrava, et oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur et sanem eum. [Tu diras à ton peuple : Ecoutez bien mais sans comprendre, regardez bien mais sans reconnaître. Aveugle le cœur de ce peuple et endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux ; en sorte qu'il ne croie point de ses yeux, ni n'entende de ses oreilles, ni que son cœur ne comprenne et qu'il se convertisse et guérisse.]

Matthieu 13 :14. [Pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe 6 : 9-10].

Marc 4 : 12. [Même citation d'Isaïe que dessus.] 11. Pour vous autres, il vous est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais pour ceux qui sont dehors, tout se passe en paraboles.

Luc 8 :10. [À vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, tandis qu'aux autres il est annoncé en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point et qu'en entendant, ils ne comprennent point.]

Jean 12 : 40. [(La raison de leur incrédulité est chez Isaïe :) Il a bouché leurs yeux et endurci leurs cœurs pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, qu'ils ne comprennent pas dans leur cœur, qu'ils se convertissent et que je ne les guérisse.]

Actes 28 : 26. [Va trouver ce peuple et dis-lui : Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.]

Rom. 11 : 8. [(Quant aux autres, ils ont été endurcis,) selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit de torpeur, et des yeux pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour.]



Ceux qui sont dehors ne peuvent pas participer aux faveurs de ceux qui sont admis dans l'intérieur. Il y a une ligne de démarcation entre les deux progressions ascendante et descendante.

Ceux qui sont en deçà de cette ligne n'ont point les yeux assez ouverts pour pouvoir supporter la lumière ; si elle se communiquait à eux, ils pourraient en recevoir quelques secours, mais ces secours n'étant pas complets ne leur donneraient qu'une force et une régénération momentanée qui, d'ailleurs, par la faiblesse et la nullité de ceux qui en seraient l'objet, pourrait devenir une nouvelle source de chute et de condamnation.

D'ailleurs, le secret de l'exemple que la justice manifeste aux yeux des autres hommes, le secret de la patience que Dieu montre à notre coupable postérité, le secret de l'exemple de l'ignorance que ce Dieu laisse à tant d'hommes pour avoir lieu de leur faire grâce un jour, enfin le secret des vertus attachées aux différents cercles et qui ne peuvent se transposer de l'un à l'autre, voilà plus de motifs qu'il n'en faut pour ne pas se choquer de l'injustice et de la cruauté apparente que les passages ci-dessus pourraient offrir.

128. * Prophéties

L'intelligence est le caractère particulier du prophète, aussi est-il nommé le נָבָע .

Les faits n'en sont que la confirmation et ne méritent par conséquent que le second rang.

Juges 6 : 38-40. Gédéon demande des preuves à Dieu. On lui donne la double preuve de la toison. 6 : 17-21. Il avait eu, même chapitre, la preuve de l'ange qui, avec son bâton, fit descendre le feu du ciel sur le sacrifice, et puis s'éleva au ciel.

Rois 3^e livre 13 : 2-6. Un homme de Dieu vient de Juda annoncer au profanateur Jéroboam que Dieu ferait naître dans la maison de David un roi nommé Josias qui immolerait sur l'autel les prêtres des hauts lieux, et qui brûlerait les os des hommes sur cet autel. Il en donne pour preuve que l'autel allait se briser et que la cendre qui était dessus allait se renverser, ce qui arriva. Jéroboam veut qu'on arrête le prophète, mais sa main se sèche, et le prophète prie pour que sa main se rétablisse.

1^{er} des Rois 10 : 2-6. Après que Samuel a sacré Saül, il lui prophétise, pour preuve de son élection, que deux hommes lui diront, près le tombeau de Rachel, que les ânesses de son père sont retrouvées ; qu'au chêne de Thabor, il trouvera trois hommes qui porteront trois chevreaux, trois tourteaux et une bouteille de vin pour aller adorer à Béthel ; que, près la colline de Dieu, une troupe de prophètes descendront avec des lyres etc. et que l'esprit du Seigneur se saisira de lui et qu'il prophétisera avec eux.

4^e Rois 20 [: 11]. Isaïe donne au roi Ezéchias la preuve de la prolongation de ses jours par le retard de l'horloge d'Achaz.

Mille autres passages de l'Ancien Testament viennent à l'appui de ce principe.

Dans le Nouveau, les confirmations mêmes sont prophétiques. Il y en a aussi dans l'Ancien qui ont ce caractère.

4^e d'Esdras 12 : 11. L'interprétation de la vision de l'aigle est prophétique et obscure. Daniel n'avait point eu l'interprétation de cette vision. Celle qu'en donnent les commentateurs par les douze Césars, par le second qui règne plus que les autres et par les autres traits de l'Empire romain est ridicule.

Nombres 24. Balaam voit le passé et l'avenir. Le passé : Amalec, Cin morts depuis longtemps; l'avenir : Assur vainqueur de Cin, l'étoile de Jacob, les Italiens venant dans leurs galères.

Jésus-Christ dit : Détruisez ce temple, et je le rétablirai dans trois jours. (Marc 15 : 29 ; Jean 2 : 19-20). Il ne veut pas donner d'autres preuves que celle du prophète Jonas (Matthieu 12 : 39 ; Luc 11 : 29).

Saint Paul, 1^{re} Corinth. 1 : 22. Les Juifs demandent des miracles et les Gentils cherchent la sagesse.

Enfin, saint Jean ne demande aucune preuve de tout ce que l'ange lui communique dans l'Apocalypse ; et toutes les

confirmations que l'ange annonce pour la suite des temps sont prophétiques, comme l'étaient celles qu'avait annoncées Jésus-Christ. Tout est donc intelligence, c'est donc là le foyer de la science et de la lumière.

129. Aumônes

Foeneratur Domino qui miseretur pauperis. [Qui a pitié des pauvres prête à Dieu.] (Proverbes 19 : 17).

Un Indien de Maduré en a dit plus encore (*Lettres édifiantes*, tome [sic]).

Il était pauvre et malgré cela il donnait à d'autres pauvres tout ce qu'il avait. Le missionnaire lui en fait des représentations. L'Indien répond que par là il rendait Dieu son débiteur.

Matthieu 25 : 40. *Quamdiu fecistis uni ex fratribus [his] meis minimis, mihi fecistis.* [Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.]

Tobie 3 [sic pour 4] : 11. *Quoniam eleemosina ab omni peccato et a morte liberat et non patietur animam ire in tenebras.* [L'aumône, en effet, délivre de tout péché et de la mort, et elle ne laissera pas l'âme aller dans les ténèbres.]

Ecclésiastique 29 : 15. *Conclude eleemosinam in corde pauperis, et haec pro te exorabit ab omni malo.* [Renferme ton aumône dans le cœur du pauvre et elle te défendra de tout mal.]

130. Prévarication des premiers esprits

Job 4 : 18. *In angelis suis reperit pravitatem.* [En ses anges mêmes, il a trouvé du vice.]

15 : 15. *Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis et coeli non sunt mundi in conspectu ejus.* [Voici que parmi ses saints nul n'est fiable et les cieux ne sont pas purs à ses yeux.]

26 : 5. *Ecce gigantes gemunt sub aquis, et qui habitant cum eis.* [Voici que les géants, sous les eaux, gémissent et ceux qui habitent avec eux.]

Le démon est appelé le pécheur, Ps. 108 : 6, où il est dit aussi : Que le démon soit à sa droite et que sa prière lui soit imputée à péché. David était pris alors de la fureur de la justice.

Ps. 109 : 3. *Ego ante luciferum genui te.* [Je t'ai engendré avant l'astre brillant du matin.]

Judith 9 : 16. ... *Nec superbi ab initio placuerunt tibi.* [Dès le commencement, les orgueilleux t'ont déplu.]

Isaïe 14 : 12-19. *Quomodo cecidisti de coelo, Lucifer, qui mane oriebaris, etc.* [Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore, etc.] Voltaire a fait de beaux vers sur ce sujet ; ils ne sont cependant qu'une traduction de Milton, chant IV, *Paradise Lost*.

Isaïe 51 : 9. Elevez-vous...comme vous avez fait aux siècles passés et, dès le commencement du monde. N'est-ce pas vous qui avez frappé le Superbe, qui avez blessé le dragon ?

Ezéchiel 28 : 12-14 [sic pour 18]. *Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia et perfectus decore, in deliciis paradisi Dei fuisti...tu cherub extensus et protegens ; et posui te in monte sancto Dei [...] Perfectus in viis tuis a die conditionis tuae, donec inventa est iniquitas in te...repleta sunt interiora tua iniquitate...elevatum est cor tuum in decore tuo...perdidisti sapientiam tuam in decore tuo...polluisti sanctificationem tuam.* Etc. [Toi, le sceau de la ressemblance, plein de sagesse et d'une beauté parfaite, tu étais dans les délices du paradis de Dieu...toi, le chérubin déployé et le protecteur ; et je t'ai placé sur la sainte montagne de Dieu [...] Tu fus parfait en tes voies depuis le jour de ta création, jusqu'à ce que l'iniquité se trouve en toi...Ton intime est rempli d'iniquité...Ton cœur s'est enorgueilli de ta beauté...Ta beauté a perdu ta sagesse...Tu as souillé ton sanctuaire. Etc.]

Job 26:13. *מִבְּרוֹחַן שָׁמֵד יְהוָה יְרֻחָם בְּרַחַם*
מִבְּרוֹחַן שָׁמֵד יְהוָה יְרֻחָם בְּרַחַם
מִבְּרוֹחַן שָׁמֵד יְהוָה יְרֻחָם בְּרַחַם

La traduction des Septante porte : Le dragon apostat a été tué par l'ordre de Dieu. La Vulgate : *Obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus.* [Sa main accoucha un serpent tortueux.] M. de Sacy : L'adresse de sa main a fait paraître le serpent plein de replis.

Zacharie 3 : 2, etc. N'es-tu pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu ?

Baruch 3 : 26. *Ibi fuerunt gigantes nominati illi qui ab initio fuerunt, statura magna, scientes bellum. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinae invenerunt, propterea perierunt.* [Là furent, depuis le commencement, ceux qu'on nomme les géants, hauts de taille, experts au combat. Le Seigneur ne les a pas élus, et ils n'ont pas trouvé le chemin de la science. C'est pourquoi ils périrent.]

Le Nouveau Testament est plein de témoignages en ce genre, il en renferme beaucoup plus que l'Ancien.

Jean 8 : 44. *Vos ex patre diabolo estis [...] Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo.* [Vous, vous avez le diable pour père [...] Celui-ci était homicide depuis le commencement, et il ne s'est pas maintenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui.]

Apoc. 12 : 9. *Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus qui vocatur diabolus et Satanas.* [Et le grand dragon fut précipité, le serpent ancien, qui a nom le diable et Satan.]

Pierre 2^e épître 2 : 4. [Dieu, en effet, n'a pas épargné les anges coupables, mais il les a précipités, les a livrés aux autres ténébreux du Tartare, en réserve pour le jour du jugement.]

131. * Objet des parfums

Lévit. 16 :13. *Ut positis super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est supra testimonium, et non moriatur.* [(Aaron procède) afin que des parfums jetés sur le feu, le nuage et la vapeur recouvrent le propitiatoire qui est sur la charte, et il ne mourra pas.]

Plus l'on s'approche du grand Être, plus sa majesté devient redoutable, et plus aussi nous devons lui témoigner notre révérence et notre humilité profonde.

132. Mystère de la grande opération

Philippiens 2 : 6. *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo.* [Lui qui est de forme divine ne retint pas comme un butin son égalité avec Dieu.]

Id. 7. *Sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitus inventus ut homo.* [Mais il s'est anéanti lui-même en prenant la forme d'un esclave, à la ressemblance des hommes, et reconnu pour homme en toutes ses façons.]

Le mot latin *forma* annonce l'essence et le caractère [lacune ?].

133. Singularité sur les prophéties

Isaïe et Malachie ouvrent et ferment le cercle prophétique. Le premier le commence en se plaignant (ou l'esprit par lui) que les enfants ont méconnu leur père qui est Dieu (Isaïe 1 : 2). Le second finit en annonçant la réunion des pères avec les enfants (Malachie 4 : 6).

134. * Le démon conjurant Dieu

Matthieu 8 : 28. Marc 5 : 7. Luc 8 : 26. L'histoire du Gérasénien possédé et vivant dans les sépulcres, brisant ses chaînes de fer, etc. Il conjure Jésus, fils du Dieu très haut, de ne le point tourmenter.

Qu'a-t-il dû se passer dans cette invocation ?

[Philipp. 2 : 10.] *In nomine Jesus [sic pour Jesu] omne genu flectatur celestium, terrestrium et infernorum. [Au nom de Jésus, tout genou fléchit, au ciel, sur terre et dans les enfers.]*

Il n'a pu l'invoquer sans lui être soumis. Lui être soumis, c'est n'être plus son adversaire. Mais on voit qu'il ne lui était soumis que par la crainte, et non par l'amour. Or, c'est l'amour qui sauve. Voilà pourquoi, malgré cette soumission de crainte et l'invocation qu'elle a fait faire au démon, il n'a obtenu qu'un changement de place, en se logeant dans un troupeau de deux mille cochons et les précipitant dans la mer ; et il n'a point obtenu sa régénération.

Job 1 :7. Zacharie 3 : 2. Luc 22 : 31. Satan et Dieu ont des conférences ensemble sans que la présence divine rectifie l'être impur. Au contraire, il n'en reçoit que des réprimandes.

135. Difficulté sur la résurrection de la chair

Apoc. 19 : 17-18. L'ange debout dans le soleil et appelant tous les oiseaux qui volent dans l'air au grand souper de Dieu, pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui sont dessus, la chair de tous les hommes libres et esclaves, grands et petits.

Si leur chair est mangée par les oiseaux du ciel, cela ressemble fort à une destruction et à une réintégration.

136. Pitoyables interprétations de l'Ecriture

Dans les endroits de l'Ecriture où sont marqués des nombres positifs, tels que les trois pasteurs morts en un mois (Zach. 11 : 8), tous les détails des cérémonies et des victimes de l'ancienne Loi, les différents nombres des anges, des plaies, des chevaux, des hommes tués dans l'Apocalypse, M. de Sacy interprète toujours *nombre certain* pour un *nombre incertain*. Indépendamment de l'ignorance que cela montre de sa part, il expose aussi sa judiciaire ; car qu'y a-t-il de plus ridicule que de dire que ce qui est certain est le voile ou, si l'on veut, le signe de ce qui est incertain ? Enfin, que le vrai est l'emblème et le sentier du faux ?

137. Notre proximité de Dieu

Zacharie 2 : 8. Car voici...il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépouillés, parce que celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

Matthieu 25 : 34-45. J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif, etc., etc. ; et autant de fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi-même que vous l'avez fait. J'ai eu faim, vous ne m'avez point donné à manger, etc. ; autant de fois que vous avez manqué à rendre ces assistances à l'un de ces plus petits, vous avez manqué à me les rendre à moi-même.

Rapprochez de là le passage du même Zacharie (9 : 1) : L'œil de l'homme appartient au Seigneur.

Rapprochez ces comparaisons que les écrivains sacrés employent souvent : *quasi pupillam oculi* [comme la pupille de leur œil], pour exprimer une chose précieuse, et vous verrez de quel prix est l'homme.

Il est assez singulier que cette pupille, ou le cristallin, soit la seule partie du corps humain, qui soit à la fois non destinée à circuler et cependant non adhérente, et qu'on puisse séparer entière.

Il est assez singulier aussi que l'on fasse des pierres brillantes avec l'air fixe que l'on fait suinter au travers de substances préparées et qu'on les puisse tirer de là comme on tire la prunelle de l'œil.

Il est singulier enfin que l'air déphlogistique soit si propre à éclaircir la lumière, tandis que l'air méphitique l'éteint.

138. La fin des temps pendant l'hiver

Zacharie 14 : 6. *Et erit in die illa : non erit lux, sed frigus et gelu.* [Et il arrivera en ce jour-là qu'il n'y aura point de lumière mais du froid et de la glace.]

Au contraire, Matthieu 24 : 20 et Marc 13 : 18 [, approximativement]. *Orate ut fuga vestra...ut hanc non fiat in hieme, nec in die sabathi.* [Priez que votre fuite...que n'advienne en hiver ni pendant un sabath.]

Les interprètes vulgaires disent que c'est par la difficulté qu'il y aurait à se sauver par les mauvais chemins et à violer la loi du sabath qui défendait ce jour-là d'aller plus loin qu'un mille ou deux, à peu près comme la distance de la montagne des Oliviers.

Les vrais interprètes pourraient nous dire autre chose, en nous faisant sentir la correspondance de la loi nouvelle avec l'ancienne et que, malgré la rigueur de la prophétie de Zacharie, la prière des justes pouvait encore obtenir de l'amendement.

Ils pourraient ajouter l'apprécié de cette saison qui est en rapport avec la plus grande action perverse. Aussi est-ce dans cette saison que se sont ouvertes les sources de la régénération spirituelle et que se sont consommées les œuvres du salut. Au reste, cette prophétie ne regardait que la Jérusalem prise par Titus, et n'était point la prophétie de la destruction finale, puisqu'il y a tant de pays où il n'y a point d'hiver.

139. Les douze tribus

Dans les bénédictions de Jacob, il n'est point question de la tribu de Manassé ; dans le ch. 7 : 5 de l'Apocalypse il n'est point question de la tribu de Dan. Dan se livra le premier à l'idolâtrie. C'est lui qui déroba à Michas Ephraïmite, son lévite, ses éphod, téraphim, etc., et qui éleva chez lui des images et une idole (Juges 18).

C'est lui qui reçut le premier les veaux et les idoles de Jéroboam (3 Rois 12 : 29-31).

Sacy prétend que c'est de cette tribu de Dan que devait naître Judas. Je n'en ai pas de preuve.

C'est celle qui, après la mort de Josué, fut la plus pressée par l'ennemi (Juges 1 : 34).

Lors de l'envoi de douze hommes, un par tribu, pour examiner la terre promise (Nombres 13 : 3), il n'est point question de la tribu de Lévi, non plus que dans le dénombrement (Nombres 26 : 2) ordonné par Dieu, et il semble que c'est Manassé qui en tient la place.

Ni dans l'un ni dans l'autre, il n'est fait mention d'Ephraïm, quoique (Genèse 48 : 19) il fût annoncé comme plus grand que son frère et comme devant engendrer une postérité qui devait se multiplier parmi les nations. En effet, c'est de lui qu'est sorti Josué.

La tribu de Lévi n'eut point de part dans la division de la terre, parce que le sacerdoce est leur part et leur héritage (Josué 18 : 7).

Joseph n'en eut pas non plus sous son nom, mais ses deux enfants, Manassès et Ephraïm furent compris dans la division, ce qui donne toujours 12.

Lors des bénédictions et des malédictions sur Hébal et sur Garitzim (Deut. 27 : 12-13), il n'est point parlé de Manassé ni d'Ephraïm.

Lors des bénédictions de Moïse (Deut. 33), il n'est parlé ni de Manassès ni d'Ephraïm ni de Siméon ; ce qui réduit les tribus à onze.

Au dernier chap. d'Ezéchiel, Dan est rétabli dans tous ses droits, ainsi que Joseph, mais il n'est question ni d'Ephraïm ni de Manassès.

(à suivre)